

<https://sanctunotredametouteaide.catholique.fr/Homelie-du-19-eme-dimanche-Temps>



Homélie du 19^{ème} dimanche Temps Ordinaire

- Actualité

-



Date de mise en ligne : dimanche 11 août 2019

Copyright © Sanctuaire Notre-Dame de Toute Aide - Tous droits réservés

Homélie du 19^{ème} dimanche Temps Ordinaire

D'emblée l'auteur de cette épître aux Hébreux, comprenons des chrétiens d'origine juive vivant à Rome, nous convie à l'aventure. *La foi est une manière de posséder déjà ce qu'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas.* La foi n'est pas une assurance mais une aventure.

Avec ce beau onzième chapitre de la Lettre aux Hébreux entrons dans l'aventure de la foi.

Pour qui veut prendre le chemin de la foi, il ne saurait être question d'acheter une grosse pile de livres, de s'asseoir à sa table de travail, de lire tous ces livres lui présentant les diverses religions existant dans le monde et de dire un jour : « *C'est ce Dieu-là que je choisis. C'est lui qui me plaît !* ». On ne choisit pas Dieu comme on vote, souvent par élimination.

Prenons trois cas de figure :

- L'homme qui se convertit à l'âge adulte ne choisit pas Dieu. Il reconnaît que Dieu l'a choisi. Il répond de plein cœur à un appel. Acceptons que Dieu nous ait accepté le premier, admettons qu'il nous ait fait signe et qu'il se propose à nous dans un amour respectueux et attentif.
- Le jeune adulte qui entre au séminaire, au noviciat d'une congrégation religieuse dira peut être qu'il a choisi le monastère, d'être religieux dans telle congrégation pour y épanouir son désir de servir Dieu en Eglise. Mais il ne dira pas qu'il a choisi Dieu ». On ne choisit pas Dieu. C'est lui qui nous choisit. Et librement on accepte de lui répondre comme des pauvres toujours déjà devancés par Lui.
- Quelle jeune femme, quel jeune homme oserait dire ou penser : mon compagnon, mon époux, mon épouse c'est celui / celle que j'ai choisi à tel moment déterminé parce qu'il me plaisait, qu'il avait des qualités uniques. Ne reconnaîtraient-ils pas plus humainement et simplement que pendant un certain temps ils ont marché l'un vers l'autre, et que leurs routes se sont croisées au point de devenir un unique chemin. Ni l'un ni l'autre ne dirait qu'il a marché seul, qu'il a fait tous les pas, et que l'initiative de la rencontre et du choix lui revient à lui seul.

Dire que la foi est une aventure c'est entrer dans le mystère de ce dialogue entre Dieu et nous. Dieu est venu vers nous, et nous cherchons sa trace.

Je reviens à ce onzième chapitre de la Lettre aux Hébreux. *La foi est une manière de posséder déjà ce qu'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas.* La foi nous projette vers l'avenir et vers l'invisible. Croire c'est comme voir l'invisible. C'est regarder le réel en lui trouvant une profondeur, une consistance, un sens qui peuvent ne pas s'imposer mais qui n'en sont pas moins bien consistants. La foi nous donne une certaine forme d'intelligence de ce qui existe. Par exemple : « *Par la foi nous comprenons que les mondes ont été organisés par la parole de Dieu. Il s'ensuit que le monde visible ne prend pas son origine en des apparences* ». Ou encore la stérilité d'Abraham et de Sarah relue à la lumière de la foi peut aider à comprendre toute la profondeur et toute la richesse de la transmission de la vie car elle fait reconnaître en cet acte l'amour créateur qui nous donne et nous confie le mystère d'une nouvelle personne.

Si elle nous projette vers l'invisible, la foi nous tend aussi vers l'avenir. Ce que Dieu promet il nous le donnera. C'est avec cette foi, cette confiance qu'Abraham « *obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage. Et il partit sans savoir où il allait* ». L'espérance pour l'ordinaire des jours et pour la vie éternelle nous est offerte comme un don qui s'appuie sur la promesse de Dieu réalisée en Jésus le Christ. Seul l'amour manifesté en Jésus est digne de foi.

Etre chrétien c'est comme voir l'invisible, c'est comme posséder déjà ce qui pourtant ne sera donné que plus tard.

Homélie du 19 ème dimanche Temps Ordinaire

Avec un autre regard, avec une audace particulière, voilà que notre vie devient une aventure.

Nous sommes les successeurs de ces saints de l'Ancien Testament qu'évoque la Lettre aux Hébreux : Abel, Hénoch, Noé, Abraham et Sarah, Isaac. Pour eux et pour nous à leur suite la foi n'est pas un refuge pour ceux qui sont sans courage, qui ont peur, mais un épanouissement de la vie. Elle fait découvrir un grand appel, la vocation à l'amour, qu'il vaut la peine de se livrer à lui, parce que son fondement se trouve dans la fidélité de Dieu, plus forte que notre fidélité (Pape François, La lumière de la foi, § 53) . Oui vraiment seul l'amour est digne de foi.

Abbé Gérard Nicole +